

« **Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.** » Cette réflexion de l'homme riche de notre parabole **n'est pas une nouveauté**. Tout au long de l'histoire de notre humanité, elle a été partagée et défendue par bien des personnes, mais aujourd'hui, elle est si communément admise et vécue par le plus grand nombre, qu'il est difficile — voire impossible — de promouvoir un mode de vie plus **sobre** et plus **sain**.

**L'hyperconsommation** est organisée et institutionnalisée depuis déjà longtemps : tout est orienté vers la **possession** ou la **jouissance** de produits, de services, ou de nouvelles expériences.

Le leitmotiv est clair : « **Profite, divertis-toi.** » Nous sommes rassasiés — gavés — à longueur de journée par des médias qui déversent des tombereaux d'images de jeunesse, d'élégance, de pouvoir, de bien-être et de bonheur. **La vie — notre vie — doit être vécue à partir de la consommation.**

Un autre élément décisif — intimement lié au précédent — est le **phénomène de mode**, même si, tout au long de l'histoire des peuples, se sont manifestés des courants et des goûts fluctuants. La nouveauté est dans la **toute-puissance** de la mode qui s'est convertie en **guide incontournable**. Ce ne sont plus les religions ni les idéologies qui orientent les comportements du plus grand nombre. La publicité et la séduction de la mode ont substitué l'Église, la famille et l'école. C'est la mode qui dit comment vivre et satisfaire les « besoins artificiels » du moment.

Enfin, il y a **l'emprise des sens et le culte de l'image**. Il faut veiller sur le corps, la ligne, le poids... Il nous faut découvrir de nouvelles thérapies, de nouvelles substances, suivre à la lettre les conseils des coachs de tout poil et les dernières recettes « tendance ». Nous devons apprendre à nous « **sentir bien** », avec nous-mêmes et avec les autres, nous comporter habilement dans le domaine du sexe, connaître toutes les ficelles qui nous permettent de prendre du bon temps, **jouir** et **accumuler** toujours plus d'expériences.

Ce serait une erreur de « sataniser » une société qui offre autant de possibilités pour développer une vie intégrale et intégrante, mais il serait tout aussi stupide de se laisser embarquer sans réfléchir dans une succession de modes et de publicités, en réduisant l'existence au seul bien-être matériel.

La parabole de Jésus nous invite à repérer la folie d'un tel comportement.

« **Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.** » Pour réussir sa vie, cela ne suffira jamais.

Nous ne sommes pas seulement des animaux affamés de plaisir et de bien-être.

Nous sommes aussi faits pour **cultiver l'esprit, connaître l'amitié, faire l'expérience de la transcendance, rendre grâce pour ce que nous sommes, et vivre ensemble la solidarité et la fraternité.**

« **Que vais-je faire ?** » L'homme riche de la parabole ne parle qu'au **singulier** dans un monologue **qui exclue plus qu'il ne rassemble**. Voilà le modèle de société que nous sommes en train de promouvoir aujourd'hui.

C'est à chacun de nous que Jésus le redit : c'est une **folie** de vouloir vivre seulement pour soi, avec pour seul horizon des greniers toujours plus grands pour y accumuler de plus en plus de biens... C'est un signe de la pauvreté intérieure dans laquelle nous nous abîmons.

« **Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?** »